

# Didier Burkhalter et la stratégie du pot de miel

> Genève Distingué pour son soutien à la Genève internationale, le président de la Confédération voit dans la cité l'incarnation d'une Suisse des réseaux et de l'ouverture  
> Au même titre qu'Appenzell, Genève représente la richesse et la diversité du pays

Yves Petignat BERNE

Didier Burkhalter n'est pas tombé dans la marmite genevoise à la petite enfance. Tout frais ministre des Affaires étrangères, il a même commis l'impair d'oublier la Genève internationale lors de la présentation de ses grandes lignes de politique extérieure devant les commissions parlementaires. Manuel Tornare, ancien maire de Genève, s'en était ému devant la caméra de Léman bleu.

S'il reçoit aujourd'hui au Palais des Nations le Prix de la Fondation pour Genève pour son engagement en faveur de la Genève internationale, c'est que le président de la Confédération et chef de la diplomatie a su très vite rassurer les Genevois. Au point de faire de Genève l'un des atouts majeurs de son réseau diplomatique.

C'est l'échec de la candidature suisse pour le Fonds vert, qui s'est établi en Corée du Sud, qui a provoqué l'électrochoc. La crainte d'une érosion de l'influence internationale de Genève et donc de la Suisse face à la concurrence d'autres villes a contraint Confédération, canton et ville de Genève à intensifier leur collaboration. Les questions latentes de la répartition des coûts de la sécurité et le financement des restaurations de bâtiments ont trouvé ainsi plus rapidement des solutions.

Le rapport d'un groupe de travail présidé par l'ambassadeur Dante Martinelli a permis aussi d'envisager des pistes pour passer du rôle de simple hôtelier à la perspective d'un centre de compétence pour la gouvernance mondiale ou l'accueil de laboratoires d'idées

(think tank). «Didier Burkhalter est convaincu que la Suisse doit toujours avoir une qualité d'avance. C'est pourquoi il encourage les projets qui permettent de mettre les diplomates, chercheurs, politiques en réseau pour exploiter la richesse en matière grise de la Genève internationale», dit un de ses collaborateurs. «Si la Suisse s'engage pour la rénovation de bâtiments comme le Palais des Nations, l'OIT ou l'OMS, c'est aussi pour mieux faire rayonner l'expertise accumulée.»

Bien sûr, plus d'un Genevois aurait rêvé de voir reconnu aussi le rôle de son prédécesseur Miche-

Genève incarne l'idée que Didier Burkhalter se fait de la Suisse: la diversité, l'ouverture, les valeurs fondamentales

line Calmy-Rey, pour son engagement pour la création du Conseil des droits de l'homme et de la Maison de la paix, pour faciliter l'installation de tous les Etats membres de l'ONU ou en faveur de l'Initiative de Genève. Mais les retombées de la crise libyenne auront trop tendu les relations de la conseillère fédérale avec les autorités genevoises.

En soutenant la candidature de Jean Ziegler au comité consultatif du Conseil des droits de l'homme, malgré une opposition genevoise, c'est aussi à cette autre vision de l'esprit de Genève que Didier Burkhalter a indirectement rendu hommage. Jean Ziegler, c'est une part de la Genève internationale.



Didier Burkhalter lors d'une session du Conseil des droits de l'homme. Le président de la Confédération et chef de la diplomatie a fait de la Genève internationale l'un des atouts majeurs de son réseau diplomatique. GENEVE, 25 FÉVRIER 2013

Car le nouveau ministre des Affaires étrangères a très vite compris qu'il n'y a pas «une» Genève internationale moulée dans le seul bloc institutionnel des grandes organisations mondiales. C'est le monde dans sa diversité qui vient à Genève et c'est par Genève que la Suisse, dans sa diversité, s'ouvre au monde.

S'il avait dû hésiter, la motion du socialiste genevois Carlo Sommaruga, signée par plus de 120 conseillers nationaux de toutes tendances, aurait suffi à lui rappeler à la fois la fragilité et l'importance de Genève comme place d'accueil et de la diplomatie internationale et multilatérale. La motion demande un crédit-cadre sur plusieurs années pour garantir un financement à long terme de la stratégie du Conseil fédéral pour Genève.

La ville, avec 23 organisations internationales et plus de 250 organisations internationales non gouvernementales, offre pour Didier Burkhalter les deux leviers qui caractérisent sa conception à la fois de la Suisse et de l'action politique. La diversité et les réseaux.

Ce printemps, lors du débat au Conseil national sur la motion Sommaruga, Didier Burkhalter, ré-

pondant aux attaques de l'UDC Christoph Mörgele, a eu l'occasion d'exprimer sa vision de Genève et de la Suisse: «Pendant longtemps, y compris dans ce parlement, beaucoup pensaient que Genève n'est pas vraiment en Suisse. C'est faux. Genève constitue une des forces de la Suisse. Ce qui s'y passe est dans l'intérêt de la Suisse. La paix, les droits de l'homme, la démocratie qui sont discutés à Genève sont des valeurs suisses... Comme Appenzell, Genève constitue la diversité et la richesse de la Suisse. Dire le contraire est anti-suisse.»

Même si d'autres villes, comme Bâle, Zurich ou Lucerne sont très ouvertes sur le monde, «Genève, aux yeux de Didier Burkhalter, a le mérite de symboliser l'ouverture et l'engagement international de la Suisse. A l'heure où règne la tentation du repli sur soi, il y a ici l'expression d'une autre facette de la diversité de la Suisse», résume le président du Conseil d'Etat genevois François Longchamp.

Et il y a les réseaux. Didier Burkhalter est très suisse. C'est un pragmatique, pas un grand brasseur d'idées. Il est convaincu que les contacts personnels participent à au moins 60% des décisions

politiques. Au début de son mandat, il a fait le tour de tous ses homologues européens pour leur expliquer le virage des relations bilatérales avec l'UE.

Mais il a très vite vu qu'il pouvait pratiquement tous les rencontrer un jour ou l'autre à Genève et bien d'autres encore. Les recevoir chez soi, éviter de leur donner l'impression qu'ils atterrissent dans une ville anonyme, sans identité nationale, cela revêt à ses yeux une importance considérable, dit un de ses collaborateurs. Mais c'est aussi un moyen inestimable de faire la promotion de la Suisse et de renforcer sa présence dans le

monde. Dès lors, comme on l'a vu lors des conférences sur l'Iran ou la Syrie, il tient à rencontrer ses hôtes de passage à Genève.

C'est ainsi qu'est née la stratégie du pot de miel. Depuis qu'en automne 2012 la Suisse a offert dix ruches à l'ONU dans le parc de l'Ariana à Genève, Didier Burkhalter aime bien faire cadeau à ses visiteurs de marque d'un pot de miel portant le slogan «Pour un monde plus doux». Un geste bien dans le style Burkhalter, discret mais très personnel.

► La Genève internationale selon François Longchamp: page 20

## Valoriser «l'esprit de Genève»

La Fondation pour Genève remettra son prix au président de la Confédération, Didier Burkhalter, ce lundi 18h, au Palais des Nations, en présence notamment du maire de Genève, Sami Kanaan, et du président du Conseil d'Etat, François Longchamp. La cérémonie sera ouverte par le président de la

fondation, Ivan Pictet. Ce prix honore des personnalités qui participent au rayonnement international de Genève. Les deux derniers lauréats furent l'archéologue Charles Bonnet et l'ancienne présidente de la Confédération Ruth Dreifuss. Inscriptions sur le site: www.fondationpourgenève.ch. LT

## Les djihadistes suisses suscitent l'inquiétude

> Justice Le procureur de la Confédération dit sa préoccupation

Le procureur général de la Confédération, Michael Lauber, se dit préoccupé par les djihadistes suisses combattant en Irak et en Syrie aux côtés d'organisations comme l'Etat islamique (EI). Quatre personnes ayant voyagé en Syrie font l'objet d'une enquête.

«Dans ces cas, nous cherchons à vérifier des soupçons de soutien à une organisation criminelle et de financement d'un groupe terroriste», a déclaré Michael Lauber dans un entretien publié par *Le Matin Dimanche* et par la *Sonntags-Zeitung*. La question des djihadistes suisses l'inquiète, dit-il. Le Ministère public de la Confédération est «très vigilant».

En Suisse, le phénomène des voyageurs du djihad concerne une quarantaine de personnes parties de Suisse, ou qui en ont eu l'intention, selon des données récoltées sur un an, jusqu'en mai 2014, par le Service de renseignement de la Confédération. ATS

## Au pays de la lutte à la culotte, le couronnement d'un roi bernois

> Zurich Plongée dans l'un des tournois les plus réputés de Suisse

Les 12500 spectateurs observent dans un silence religieux les premières «passes». Les bancs sont complets. Les passionnés ont afflué depuis 6h, dimanche matin, sur le plateau de Kilchberg, dans la campagne zurichoise. Les compétiteurs s'affrontent sur les deux ronds de sciure, le soleil se levant derrière les gradins.

Au pays de la lutte à la culotte, le Kilchberger Schwinget est l'un des événements les plus réputés. Organisé tous les six ans, il rassemble les 60 meilleurs athlètes helvétiques, dans un format plus court et plus intime que la Fête fédérale de lutte. Aucune place n'est à vendre. Seuls les membres des clubs de lutte sont invités, ainsi que les VIP, tels que le conseiller fédéral Ueli Maurer. «Les organisateurs ont dû refuser tellement de demandes que l'arène aurait pu être remplie quatre fois, rapportait samedi la NZZ. Il se poursuivra que la prochaine édition, en 2020, soit organisée au stade du Letzigrund (25 000 places).»

La télévision allemande a déployé d'importants moyens pour

cet événement, retransmis en direct sur SRF 2. Des dizaines de caméramen et photographes, en chemise traditionnelle ornée d'edelweiss, bordent le terrain aux côtés des arbitres en tenue d'armailles.

Aucune catégorie de poids ni d'âge ne divise les lutteurs. Sur le terrain, un concurrent déploie toute sa force pour plaquer le dos de son adversaire au sol. La tête plongée dans la sciure, ce dernier résiste quelques instants par la force de son cou. Acclamation dans les gradins. La passe ne dure que quelques minutes - huit au maximum. Les deux hommes en sueur se rinent le visage dans la fontaine en bois. Les passes s'enchaînent, tandis que les cafés *lutz* (arrosés d'alcool) sont servis dans les gradins.

Effectifs en hausse en Suisse romande

Près de 1000 spectateurs ont fait le déplacement de Suisse romande pour acclamer les trois lutteurs fribourgeois et le Vaudois sélectionnés. Mais les quatre Ro-

mands peinent à tenir tête aux 56 athlètes allemands et se retrouvent en fin d'un classement dominé par les Bernois. Le «roi» - le vainqueur de la dernière Fête fédérale - Matthias Sempach triomphe au terme d'une passe éclair. Un événement dans le monde de la lutte: il est l'un des deux seuls rois «en exercice» à avoir remporté le tournoi de Kilchberg. Le Bernois, devenu déjà une figure publicitaire nationale, repart avec un titre en guise de trophée.

La lutte demeurera-t-elle une spécificité allemande? Blaise Decraus, président de l'Association romande de lutte, admet: «Nous avons du travail pour être à niveau d'ici à la prochaine Fête fédérale à Estivayer-le-Lac en 2016.» Mais le Neuchâtelois veut croire au développement de la discipline de ce côté de la Sarine. «Nos effectifs ont augmenté ces dix dernières années, pour atteindre 300 membres actifs, plus 300 enfants de moins de 16 ans, soit 600 au total», précise-t-il.

Sandrine Hochstrasser ZURICH

## Panorama

Suisse

Les archives militaires restent inaccessibles 30 ans de plus

Les archives de l'armée restent inaccessibles 30 ans de plus. Le Département de la défense (DDPS) a demandé à celui de l'intérieur de bloquer pendant 80 ans plutôt que 50 l'accès à ses archives, a indiqué Karin Stüni, porte-parole du DDPS, confirmant un article de la *Schweiz am Sonntag*. La décision est discrètement entrée en vigueur le 1er janvier 2014. (ATS)

Snowden ne serait pas extradé

Si Edward Snowden venait en Suisse comme témoin dans une procédure pénale, ou dans le cadre d'une enquête parlementaire, Berne ne l'extraderait pas vers les Etats-Unis. Seules «des obligations étatiques supérieures» pourraient relativiser cette position, écrit le Ministère public de la Confédération. (ATS)

Valais

Mort de deux alpinistes

Deux alpinistes néerlandais de 38 et 48 ans ont perdu la vie au Combin de Valsorey (4184 m), en Valais. Ils ont fait une chute mortelle de 300 mètres lors de la descente. (ATS)

Berne

Procédure non classée

Selon la *Sonntags-Zeitung*, le Ministère public de Berne-Mittelland doit poursuivre une instruction pénale pour discrimination raciale contre l'UDC suite à une annonce affirmant que «Les Kosovars éventrent les Suisses!» La Cour suprême du canton de Berne l'y oblige pour la deuxième fois. Le secrétaire général du parti, Martin Baltisser, et sa suppléante, Silvia Bär, sont visés. (ATS)

Vaud

Ca plane pour Air14

Air14 a accueilli 90000 spectateurs dimanche et 395000 sur la totalité du meeting aérien, qui s'est tenu du 29 août au 7 septembre à Payerne. Les organisateurs sont ravis. Dix jours durant, la Patrouille suisse, Super Puma, Mirage 2000, Blériot XI, la Patrouille de France ou encore les Frece Tricolori italiennes ont offert de multiples ballets aériens. Parmi les visiteurs, on a pu apercevoir Ueli Maurer, qui voit un avenir pour la Patrouille suisse: «Les Tiger peuvent être utilisés jusqu'en 2016 environ, ensuite elle poursuivra ses activités avec les F/A 18. Mais l'acquisition de nouveaux avions militaires reste nécessaire.» (ATS)